

LES 5 PIÈCES

La Double inconstance (ou presque) de Marivaux

Par tous les seins, enfin une mise en scène explosive de ce bon vieux Marivaux ! Ici point de costume d'époque ou de tranches enfarinées, mais la fine fleur du marivaudage, rien de moins. Et beaucoup plus.

La pièce en bref

Qui aime qui ? Pour vous la faire courte, et parce qu'on lit toujours l'intrigue en diagonale, disons que Silvia aime Arlequin et qu'Arlequin aime Silvia. Mais le prince en pince pour Silvia, et Flaminia tremblote pour Arlequin. Si le noyau dur résiste autant qu'il peut aux multiples tentations, autant vous dire qu'à force de se faire dragouiller langoureusement dans les moindres recoins du palais, on finit par douter. Et par retourner sa veste pour s'en aller donner son cœur et le reste au plus offrant.

Ce qui n'a pas changé depuis Marivaux, c'est qu'en amour, mieux vaut ne pas être trop pauvre, trop pur ou trop naïf, sous peine de finir seul comme un rat des champs. Ici, la passion s'effiloche aussi vite que les alliances et autres jeux de pouvoir s'emberlificotent, et tant pis pour ceux qui peinent à tenir la distance ! Avec une distribution sans aucune fausse note, Jean-Michel Rabeux nous sert une *Double Inconstance* qui commence sur un malentendu, s'envole à toute vitesse et se termine bien au-delà de ce qu'on avait en tête. Une des plus belles surprises de ce mois de mars !

Alicia Dorey